

PRÉSENTATION DU SUJET DU JOUR :

Aujourd'hui, nous participons à la campagne nationale de sensibilisation à la prévention des chutes organisée par l'OSHA. Cet événement national encourage les entreprises de tous les secteurs à marquer une pause dans le travail pour se concentrer sur l'un des risques les plus graves et les plus persistants en milieu professionnel : les chutes de hauteur et les chutes de plain-pied. Les chutes restent l'une des principales causes de décès au travail et de blessures entraînant des séquelles à vie. Chaque année, des travailleurs sont gravement blessés ou perdent la vie alors qu'ils effectuent des tâches routinières : monter à une échelle, accéder à une plateforme d'équipement, s'approcher de bords non protégés ou simplement circuler dans une zone présentant des risques de glissade. Rien qu'en 2023, les chutes de plain-pied ont représenté 37 % des accidents mortels dans le secteur du bâtiment. Les glissades, trébuchements et chutes sont à l'origine d'environ 20 % de l'ensemble des blessures sur le lieu de travail et entraînent de nombreux jours d'arrêt. Le plus troublant, c'est que presque tous ces incidents pourraient être évités avec une préparation adéquate, un équipement adapté, une bonne communication et une vigilance de chaque instant.

Les chutes ne surviennent pas seulement depuis des sommets vertigineux : on recense des blessures graves suite à des chutes de 1,80 mètre, 1,20 mètre, et même moins. Le risque de chute existe dans presque tous les environnements de travail, pas seulement sur les chantiers. De nombreux accidents surviennent lorsque les travailleurs se disent qu'ils n'en ont « que pour une seconde » pour finir une tâche ou pensent que le risque est mineur. Un manque de planification, une mauvaise utilisation de l'équipement ou l'absence de protections peuvent transformer une tâche normale en urgence absolue. Même les travailleurs expérimentés sont en danger lorsque des tâches familières deviennent routinières et que la vigilance s'estompe.



ÉTUDE DE CAS 1 :

CINQ MINUTES POUR FINIR LE TOIT.

Il est 15h45, un vendredi. Une petite équipe termine la pose de bardeaux sur un toit commercial à environ 5,50 mètres du sol. Jose a travaillé toute la journée attaché à son système antichute personnel. Il manque un dernier paquet de bardeaux ; le superviseur demande alors à Jose de « courir finir la dernière section » près du bord du toit. Le point d'ancrage le plus proche est à environ 7,50 mètres, et la longe de Jose est trop courte pour atteindre la zone de travail. Au lieu de s'arrêter pour déplacer l'ancrage ou installer un garde-corps temporaire, Jose détache sa longe « juste pour une minute » pour clouer les derniers bardeaux. Alors qu'il recule en regardant l'alignement de ses bardeaux plutôt que le bord du toit, son talon accroche un débris. Il perd l'équilibre juste au bord du vide.

Questions :

- Quels comportements ou conditions à risques avez-vous relevés dans ce récit ?
- Qu'aurait dû faire José lorsqu'il s'est rendu compte que sa longe était trop courte ?
- Si vous étiez son collègue et que vous le voyiez se détacher, que pourriez-vous lui dire sur le champ ?

Ce qu'il faut retenir :

- **Ne vous détachez jamais « juste pour une minute ».** Dès que vous êtes à moins de 1,80 mètre d'un bord non protégé à cette hauteur, vous devez être protégé (garde-corps, filet de sécurité ou système antichute personnel).
- **Planifiez la portée et l'emplacement des ancrages.** Les points d'ancrage doivent être placés de manière à ce que les travailleurs puissent atteindre toutes les zones de travail tout en restant attachés ; sinon, des ancrages supplémentaires doivent être installés.
- **Donnez à l'équipe le pouvoir de s'exprimer.** Il est acceptable – et attendu – de dire : « Attends, déplaçons d'abord l'ancrage ou installons un garde-corps. »

ÉTUDE DE CAS 2 :

TROP PRÈS DU BORD EN NACELLE CISEAUX.

Une équipe de deux personnes utilise une nacelle ciseaux pour installer des conduits à l'intérieur d'un entrepôt. La nacelle est stationnée à environ 1,20 mètres du bord ouvert d'une mezzanine, à 6 mètres de hauteur. Aucun garde-corps n'est encore installé sur le bord de la mezzanine. Marcus pilote la nacelle pendant que Kelly travaille sur la plateforme. Aucun des deux ne porte de harnais (la politique de l'entreprise ne l'impose pas pour ce type de nacelle, mais ils doivent impérativement rester à l'intérieur des garde-corps). Pour atteindre un raccord, Kelly monte sur la lisse intermédiaire et se penche au-dessus du rail de sécurité : son centre de gravité se retrouve à l'extérieur de la plateforme. Marcus avance la nacelle de quelques centimètres pour qu'elle puisse atteindre le dernier raccord. La nacelle bute sur un joint de dilatation au sol ; Kelly perd l'équilibre et manque de basculer par-dessus la barre supérieure.

Questions :

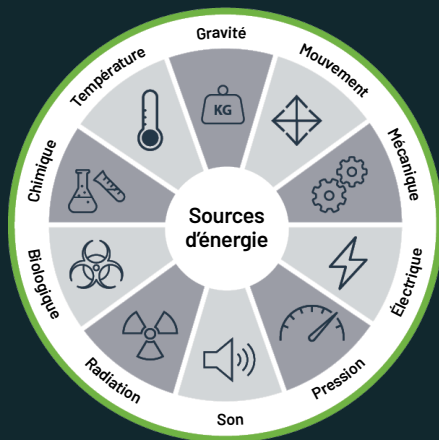
- Quelles règles concernant les nacelles ou les PEMP (Plateformes Élévatrices Mobiles de Personnel) ont été enfreintes ici ?
- Pourquoi est-il si dangereux de monter sur la lisse intermédiaire ou supérieure, même avec des garde-corps ?
- Quelles options plus sûres avaient-ils pour atteindre ce dernier raccord ? Auraient-ils dû travailler si près d'un bord de mezzanine non protégé dès le départ ? Que changeriez-vous ?

Ce qu'il faut retenir :

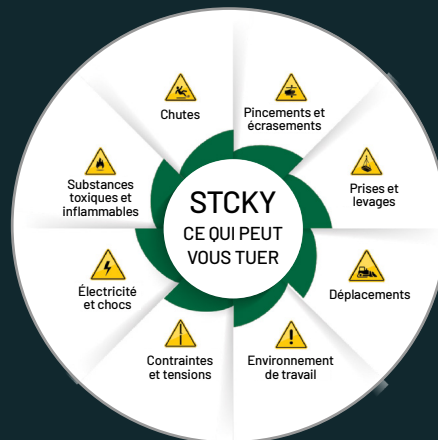
- Les garde-corps constituent la protection antichute sur la plupart des nacelles ciseaux. Vous devez garder les deux pieds sur la plateforme et rester à l'intérieur des rails.
- Ne grimpez jamais ou ne vous tenez jamais debout sur les rails. Cela déplace votre centre de gravité et rend les garde-corps inutiles.
- Aménagez la zone de travail autour des bords. Installez des protections de bordure temporaires (garde-corps) ou repositionnez la nacelle plus loin du bord si possible.
- Utilisez l'équipement et la configuration adaptés. Options : repositionner la nacelle, utiliser une machine avec une plus grande portée, ou ajuster l'ordre de pose des conduits pour que les bords soient protégés au préalable.

RÉCAPITULATIF :

Ces deux études de cas montrent que les risques de chute graves proviennent souvent de petites décisions prises sur le moment – généralement parce que quelqu'un essaie de gagner du temps ou de « juste finir le travail ». Dans le premier cas, se détacher de son système antichute pour quelques minutes a créé une situation de danger total près du vide. Dans le second cas, grimper sur le rail d'une nacelle près d'un bord non protégé a placé la travailleuse hors de la zone de sécurité intégrée de l'équipement. Dans les deux cas, les dangers étaient connus, les protections étaient disponibles et les risques étaient évitables. La conclusion est sans appel : la protection contre les chutes ne fonctionne que si nous l'utilisons correctement à chaque fois – sans raccourcis, sans exceptions. Cela signifie rester attaché dès que l'on est exposé à un bord, garder les pieds fermement sur le plancher de la nacelle, rester à l'intérieur des garde-corps, placer les points d'ancrage là où l'on peut travailler en sécurité et arrêter le travail dès qu'une situation semble dangereuse. Si une tâche exige que nous nous étirions, nous penchions, grimpons ou nous déconnectons, c'est le signe que l'installation doit être changée – et non que nous devons prendre un risque. Prendre la parole, ralentir et choisir l'action la plus sûre à chaque fois est ce qui prévient les chutes, nous protège les uns les autres et garantit que tout le monde rentre chez soi à la fin de la journée.



La Roue des énergies



La Roue STCKY

